

Présentation

L'année 2007 marque le 25^e anniversaire de la *Charte canadienne des droits et libertés*. L'année 1982 fut l'aboutissement de plusieurs décennies au siècle dernier de discussions au sujet du rapatriement de la Constitution et au moins deux décennies de tumulte, notamment au Québec. Jusqu'à un certain point, cet anniversaire est aussi celui de l'héritage de Pierre Elliott Trudeau. Il est donc important, avant de présenter succinctement les textes de ce numéro, d'évoquer le contexte de cet héritage.

Comme je l'écrivais il y a une dizaine d'années¹, bien qu'il ait joué un rôle de premier plan dans la préparation de la Révolution tranquille, Pierre Elliott Trudeau resta, jusqu'en 1965, en marge de la politique active et du pouvoir, fédéral ou provincial. En septembre 1965, cependant, Pierre Elliott Trudeau, flanqué du journaliste Gérard Pelletier et du syndicaliste Jean Marchand, annonça son intention d'être candidat, pour le Parti libéral fédéral, aux élections du 8 novembre 1965. Élus lors de cette élection, les trois amis, surnommés les « trois colombes », occupèrent des fonctions de ministres dans le gouvernement de Lester Pearson. En 1968, Pierre Elliott Trudeau fut élu chef du Parti libéral du Canada, en remplacement de Lester Pearson, et devint, en avril 1968, le premier ministre du pays. À partir de cette élection, et ce, pendant seize ans, Pierre Elliott Trudeau domina la politique canadienne et, d'une certaine façon, a continué à exercer une extraordinaire influence même

Introduction

The year 2007 marks the 25th anniversary of the new Constitution and its *Charter of Rights and Freedoms*. The year 1982 was a culminating point after decades of discussion in the last century over the repatriation of the Constitution as well as two decades of social and political turmoil, particularly in Québec. To a certain extent, this is also the 25th anniversary of the legacy of Pierre Elliott Trudeau. Before introducing the texts of this special issue, it is important to describe briefly that legacy and the context of its elaboration.

Ten years ago, I wrote¹ that although he had certainly played a key role in laying the ground for the Quiet Revolution in Québec in the 1960s, which was such a rupturing event for many people, Pierre Elliott Trudeau remained on the fringe of active politics and federal and provincial power structures until 1965. In 1968, however, Pierre Elliott Trudeau succeeded Lester Pearson as head of the Liberal Party of Canada, and in April 1968, became Prime Minister of the country. From the moment of his election, and throughout the next sixteen years, Pierre Elliott Trudeau deeply influenced Canadian politics, and in one way or another, has continued to wield an extraordinary influence even after his retirement from political life in 1984. Since 1867, no other politician reshaped the institutions of the country in such an important manner. Right up to the debate on the Charlottetown Accord in 1992, Pierre Elliott Trudeau, through his pronouncements and publications, and later with his *Memoirs* of 1993 and the republication of various writings in

après son retrait de la vie politique en 1984. Pendant des années, peut-être même encore aujourd'hui, Pierre Elliott Trudeau, par ses interventions et publications, notamment ses *Mémoires politiques* en 1993 et, en 1996, par la réédition de certains écrits, n'a cessé de fasciner ou de provoquer des réactions très émotives, au Canada anglais mais aussi au Québec.

De plus, par ses prises de position publiques, Pierre Elliott Trudeau fut en grande partie responsable de l'échec des accords constitutionnels du lac Meech (en 1990) et de Charlottetown (en 1992). Du moins, les interventions de Pierre Elliott Trudeau ont-elles justifié une opposition fédéraliste à ces accords. Ainsi, les institutions de l'ère Trudeau sont-elles restées intactes jusqu'à aujourd'hui. Pourtant, le référendum de 1995 au Québec, remporté de justesse par les fédéralistes, illustra à quel point le Canada semblait instable.

Par ailleurs, avant 1982, Pierre E. Trudeau réalisa quelques réformes qui devinrent des dimensions importantes de son héritage, y compris dans la *Charte canadienne des droits et libertés*. L'une de ces premières initiatives fut la question des langues officielles. La question linguistique fut évidemment récurrente dans l'histoire du Canada. Dès 1839, dans son célèbre rapport, lord Durham avait conclu à l'impossibilité d'une cohabitation de deux communautés linguistiques au sein d'un même État. Ainsi, l'*Acte d'Union* de 1840 stipulait l'unilinguisme anglais à la Législature. Toutefois, la victoire des réformistes de Lafontaine-

1996, continued to fascinate Canadians and to provoke highly emotional reactions.

Through his well-timed and effective intervention, Pierre Elliott Trudeau was also largely responsible for the failure of the Meech Lake (1990) and Charlottetown (1992) Accords on the Constitution. Trudeau's statements offered a justification for the federalist opposition to these Accords. Thus the institutions of the Trudeau era remain mostly intact in 2007. The 1995 Quebec referendum, however, which the federalists won by the narrowest margin, showed to what extent Canada was unstable during the last decade.

Before the 182 Constitution, Pierre Elliott Trudeau launched several initiatives that became key dimensions of the *Charter*. The first one was the *Official Languages Act*. The language question had obviously recurred constantly in Canadian history. As early as 1839, in his famous report, Lord Durham had reached the conclusion that the cohabitation of two linguistic groups in the same state was impossible. Thus, the *Union Act* of 1840 stipulated the use of English only in the Legislature. The victory of the Lafontaine-Baldwin reformists and the achievement of responsible government in 1848 were two factors that led to the repeal of this article and the subsequent recognition of French. Article 133 of the Constitution of 1867 guaranteed the equality of French and English in respect of the activities of the Federal Parliament and federal tribunals; the same principle applied to Quebec and, from 1870 on, to the Province of Manitoba. Article 133,